

« KEAN » D'ALEXANDRE DUMAS

16^{mer.}
déc.
20H30

Marilu Production

“ Pour ce qui me concerne, nourri dans ma jeunesse par tous les grands spectacles du Subventionné, de Jean-Pierre Vincent à Patrice Chéreau, en passant par Roger Planchon, Marcel Maréchal, Jacques Lassalle ou Jérôme Savary, après un long et riche parcours dans les divers secteurs du théâtre français, monter Kean au Théâtre 14, c'est renouer avec la tradition du grand théâtre populaire. Celui qui s'exerce en compagnie, celui où le spectateur est invité à vibrer profondément dans la célébration des plus grands mythes et grands thèmes universaux.

En effet monter Kean, c'est d'abord et avant tout se poser la question du rôle de l'artiste dans toute société. Comment rester fidèle à ses engagements, à son éthique fondamentale ? Comment plaire autant que nécessaire au Prince et aux puissants qui nous gouvernent, tout en gardant son intégrité ?

Kean va-t-il succomber au désir légitime de reconnaissance auprès de ceux qui le font vivre, ou se réfugiera-t-il dans le rôle du créateur maudit et banni, soucieux de fuir la moindre compromission ? Sujet éminent que je veux aborder ici dans le pur jus de l'époque à laquelle Kean a appartenu. A travers le portrait

d'un immense acteur mythique sans cesse tiraillé entre les ors de la noblesse qui le courtise et le destin miséreux des saltimbanques de l'époque. Avec par ailleurs, entre autres thèmes abordés, celui de la sincérité de l'acteur dans les choses de l'amour, à la ville comme à la scène.

Huit comédiens, cinq décors, quarante costumes, pour affirmer haut et fort et avec les moyens qui s'imposent une volonté de raconter une véritable histoire dans laquelle l'imaginaire et le romanesque de Dumas semblent sans limite, et la profonde réflexion d'un Sartre sans aucun tabou.

Jean-Paul Sartre, qui effectua cette adaptation à la demande expresse de Pierre Brasseur qui devait créer le rôle de Kean, en échange de l'accord de celui-ci pour enchaîner dans la foulée avec la création du Diable et le Bon Dieu dans la mise en scène de Louis Jouvet. Le Diable et le Bon Dieu que je découvris en ce qui me concerne en 1969, avec Georges Wilson et François Perrier, dans les grandes heures du TNP d'après Jean Vilar. Une jolie façon pour moi de refermer la boucle d'un insatiable parcours théâtral entièrement destiné à émouvoir, amuser et donner à réfléchir à un public toujours plus vaste. ”

LA PRESSE EN PARLE !

« Un coup de maître » # SPECTACLES SÉLECTION / « Une soirée brillante et joyeuse » # SORTIES À PARIS / « Un vrai régal » # LE BRUIT DU OFF TRIBUNE / « Du grand et beau théâtre » # SENIOR ACTU / « Parfaitement orchestré » # FROGGY'S DELIGHT / « Une soirée comme on les aime » # THEATRESTO.COM / « Sourire et émotion ! » # L'HOMME NOUVEAU / « Chaque gag fonctionne parfaitement » # TOUTE LA CULTURE.COM / « Huit comédiens extrêmement talentueux » # SORTIZ / « Tous excellents » # MANITHE / « Une mise en scène flamboyante » # THÉÂTRAL MAGAZINE / « Des costumes fort beaux » # ON-ZEGREEN.FR

D'Alexandre Dumas

Adaptation : Jean-Paul Sartre

Mise en scène :

Alain Sachs

assisté de Corinne Jahler

Avec Alexis Desseaux,

Sophie Boulloux,

Marie Clément,

Eve Herszfeld,

Frédéric Gorny,

Stéphane Titeca,

Pierre Benolst

et Jacques Fontane

Musiques : Frédéric Boulard

Costumes : Pascale Bordet

assistée de Solenne Laffitte

Lumières : Muriel Sachs

Costumes : Dominique Rocher

Décors : Sophie Jacob

Marilu Production : Christophe

Segua présente un spectacle

du Théâtre 14 en accord

avec BA Production

Théâtre

TOUT
PUBLIC
dès 10 ans

DURÉE 2H